

L'infiniment grand l'infiniment petit

L'univers qui s'étend sans aucune limite
Dépassant le néant ne serait pas un mythe
Du big bang l'expansion ne s'arrêtera pas
La pensée le réduit à ses seuls agrégats

Comme pour les marins qui au haut moyen Age
Ne pouvaient concevoir une terre au grand large
Au-delà des colonnes la mer n'existait pas
De même l'univers pour nous s'arrête là

Des milliards de planètes autan de galaxies
Au-dessus de nos têtes cet immense tapis
N'est qu'une faible part du domaine des cieux
Cette grande inconnue se trouve sous nos yeux

Au regard du cosmos plus petit qu'un microbe
L'homme commun ignore l'univers qui l'englobe
Ne pouvant mesurer l'immense proportion
Des forces mises en œuvre et de leurs dimensions

Dans des milliards d'année les soleils vont s'éteindre
Les planètes exploser et les trous noirs atteindre
Des grandeurs sans pareilles dévorant tous les mondes
Le néant s'imposant dans une nuit profonde

L'histoire est identique pour ce qui est petit
La matière construite sur le même croquis
Les atomes bosons et autres particules
Font partie du système qui autour s'articule

L'infiniment petit a d'égales limites
Pour la compréhension de celui qui s'invite
À penser au-delà de la seule apparence
Connaitre afin les lois de cette cohérence

Lorsque Pascal nous dit être un roseau pensant
Notre esprit est armé pour comprendre le temps
Mais les secrets des Dieux enfouis dans l'abîme
Resterons pour longtemps encore des énigmes

jpGabrillac